
L'Hippopotame.

Numéro d'inventaire : 1979.30833 (9-10)

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lefèvre (Théodore) (Paris)

Imprimeur : Crété fils, Corbeil

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : papier fin jaune, imprimé en N&B.

Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Double exemplaire de la même couverture. Recto (gravure): un hippopotame. Verso: texte anonyme en 2 colonnes sur "L'hippopotame".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

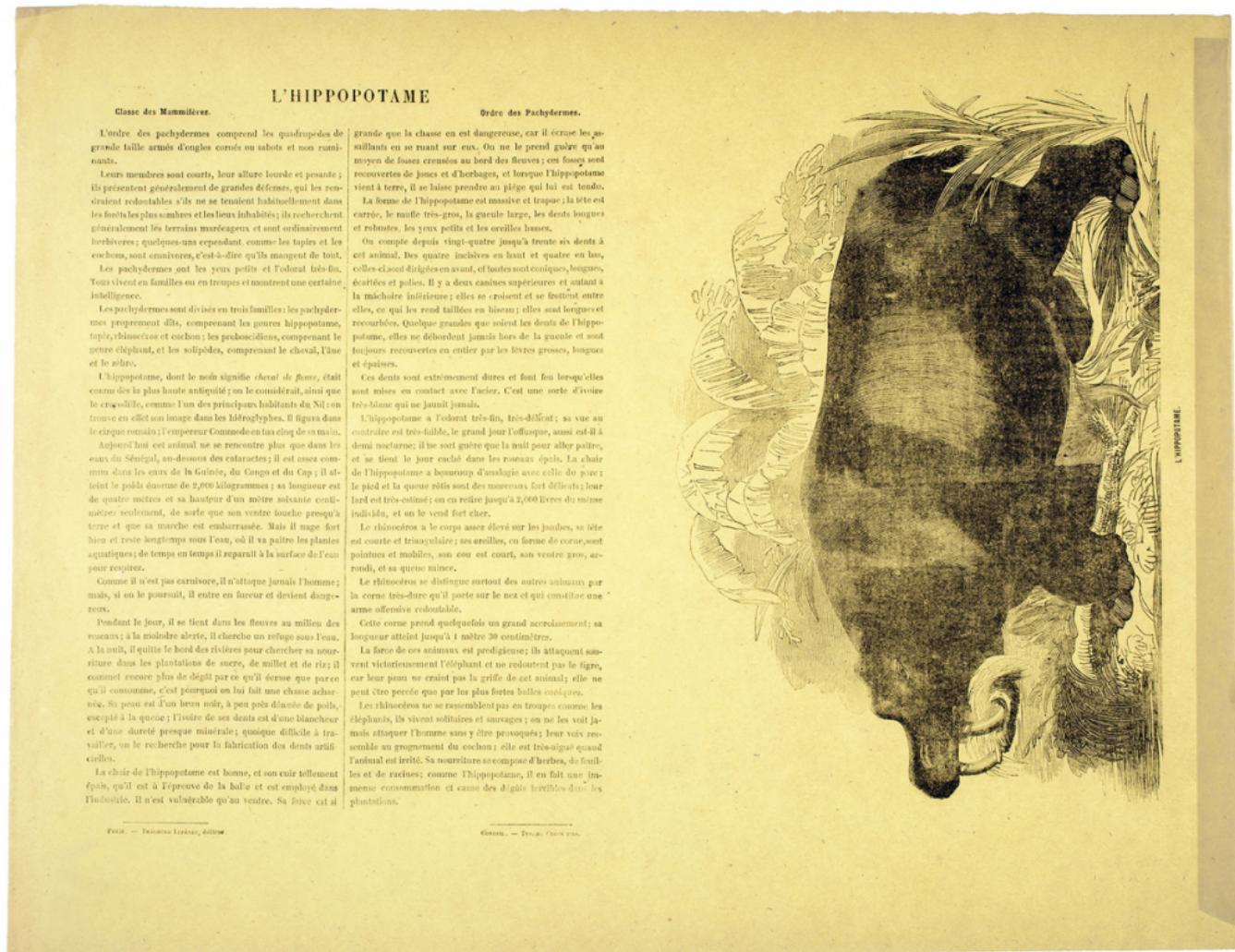
Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.



L'HIPPOPOTAME

Classe des Mammifères.

Ordre des Pachydermes.

L'ordre des pachydermes comprend les quadrupèdes de grande taille armés d'ongles coriace ou sabots et non ruminants.

Leurs membres sont courts, leur allure lourde et pesante ; ils présentent généralement de grandes défenses, qui les rendraient redoutables s'ils ne se tenuent habituellement dans les forêts les plus sombres et les lieux inhabités ; ils recherchent généralement les terrains marécageux et sont ordinairement herbivores ; quelques-uns cependant comme les tapirs et les cochons, sont omnivores, c'est-à-dire qu'ils mangent de tout.

Tous vivent en familles ou en troupeaux et montrent une certaine intelligence.

Les pachydermes sont divisés en trois familles : les pachydermes proprement dits, comprenant les porcs hippopotame, tapir, rhinocéros et cochon ; les proboscidiens, comprenant le genre éléphant, et les solipèdes, comprenant le cheval, l'âne et le zèbre.

L'hippopotame, dont le nom signifie *cheval de fleuve*, était connu dès la plus haute antiquité ; on le considérait, ainsi que la crocodile, comme l'un des principaux habitants du Nil ; on trouve en effet son image dans les hiéroglyphes. Il figure dans le cirque romain l'empereur Commodus en tant qu'en main.

Aujourd'hui cet animal ne se rencontre plus que dans les eaux du Sénégal, au-dessous des cataractes ; il est assez commun dans les eaux de la Galicie, du Congo et du Cap. Il atteint le poids énorme de 2,000 kilogrammes ; sa longueur est de quatre mètres et sa hauteur d'un mètre soixante centimètres seulement, de sorte que son ventre touche presque terre et que sa marche est embarrassée. Mais il nage fort bien et reste longtemps sous l'eau, où il va pâtrer les plantes aquatiques ; de temps en temps il remonte à la surface de l'eau pour respirer.

Comme il n'est pas carnivore, il n'attaque jamais l'homme ; mais, si on le poursuit, il entre en furie et devient dangereux.

Pendant le jour, il se tient dans les fleuves au milieu des roseaux ; à la moindre alerte, il cherche un refuge sous l'eau. A la nuit, il quitte le bord des rivières pour chercher sa nourriture dans les plantations d'arachide, de millet et de riz ; il connaît encore plus de dépit pour ce qu'il dévaste que parce qu'il consomme, c'est pourquoi on lui fait une chasse acharnée. Sa peau est d'un brun noir, à peu près dénuée de poils, excepté à la queue ; l'ivraie de ses dents est d'une blancheur et d'une dureté presque minérale ; quoique difficile à travailler, on le recherche pour la fabrication des dents artificielles.

La chair de l'hippopotame est bonne, et son cuir tellement épais, qu'il est à l'épreuve de la hache et est employé dans l'industrie. Il n'est vulnérable qu'en ventre. Sa force est si

grande que la chasse en est dangereuse, car il écrase les assaillants en se tenant sur eux. On ne le prend guère qu'en moyen de fosses creusées au bord des fleuves ; ces fosses sont recouvertes de joncs et d'herbes, et lorsque l'hippopotame vient à terre, il se laisse prendre au piège qui lui est tendu.

La forme de l'hippopotame est massive et trapue ; la tête est carrée, le museau très-gros, la gueule large, les dents longues et robustes, les yeux petits et les oreilles basses.

On compte depuis vingt-quatre jusqu'à trente six dents à cet animal. Des quatre incluses en haut et quatre en bas, celles-ci sont dirigées en avant, et toutes sont coniques, longues, écartées et pointues. Il y a deux canines supérieures et autant à la mâchoire inférieure ; elles se croisent et se fréquentent entre elles, ce qui les rend taillées en hibou ; elles sont longues et recourbées. Quelques grandes que soient les dents de l'hippopotame, elles ne débordent jamais hors de la gueule et sont toujours recouvertes en entier par les lèvres grosses, longues et épaisses.

Ces dents sont extrêmement dures et font feu lorsqu'elles sont mises en contact avec l'acier. C'est une sorte d'ivoire

qui brûle lorsque l'on jette dans l'asseau. L'hippopotame a l'odorat très-faint, très-délicat ; sa vue au contraire est très-faible, le grand jour l'obscurcit, aussi est-il à demi nocturne ; il ne sort guère que la nuit pour aller pâtrer, et se tient le jour caché dans les roches épais. La chair de l'hippopotame a beaucoup d'analogie avec celle du porc ; le pied et la queue rétis sont des morceaux fort délicats ; leur lard est très-estimé ; on en retire jusqu'à 2,000 livres du même individu, et on le vend fort cher.

Le rhinocéros a le corps assez élevé sur les jambes, sa tête est courte et triangulaire ; ses oreilles, en forme de coquilles, sont pointues et mobiles, son cou est court, son ventre gros, arrondi, et sa queue mince.

Le rhinocéros se distingue surtout des autres animaux par la corne très-dure qu'il porte sur le nez et qui constitue une arme offensive redoutable.

Cette corne prend quelquefois un grand accroissement ; sa longueur atteint jusqu'à 1 mètre 30 centimètres.

La force de ces animaux est prodigieuse ; ils attaquent souvent victorieusement l'éléphant et ne redoutent pas le tigre, car leur peau ne craint pas la griffe de cet animal ; elle ne peut être percée que par les plus fortes baïlles coniques.

Les rhinocéros ne se rassemblent pas en troupeaux comme les éléphants, ils vivent solitaires et sauvages ; on ne les voit jamais attaquer l'homme sans y être provoqué ; leur voix ressemble au grognement du cochon ; elle est très-aigre quand l'animal est irrité. Sa nourriture se compose d'herbes, de feuilles et de racines ; comme l'hippopotame, il en fait une immense consommation et cause des dégâts terrible dans les plantations.

Paris. — Frédéric Lefevre, éditeur.

Cinquième. — TOME II. CHAP. VIII.

L'HIPPOPOTAME